

## Résumé - Note de synthèse n° 11 - Vague 7

# Opinions sur le (dé)confinement, moments difficiles, sorties et santé.

L'enquête COCONEL est réalisée par internet. Deux fois par semaine, un échantillon d'un millier de personnes, représentatif de la population adulte française, est interrogé avec un questionnaire couvrant divers aspects de la crise actuelle.

La présente note détaille les principaux résultats de la septième vague (2003 enquêtés, interrogés du 7 au 10 mai), sur les aspects suivants : les opinions à l'égard du (dé)confinement ; les sorties de la veille ; Les moments difficiles durant le confinement ; la santé (sommeil, besoin de soutien psychologique). Enfin, elle revient sur les résultats de la quatrième vague au sujet des consommations d'alcool et de tabac.

*A la veille de la levée du confinement, un quart des enquêtés a eu un membre de son foyer ou un autre proche atteint par la COVID-19. Le soutien massif en faveur du confinement aura duré toute la durée de celui-ci. D'ailleurs, à la veille de sa levée, un enquêté sur deux aurait souhaité son prolongement au-delà du 11 mai, et les trois quarts déclarent qu'ils continueront à appliquer des mesures strictes de confinement après cette date. Cela s'explique sans doute à la fois par la forte crainte d'une seconde vague épidémique (jugée très probable par 79 % des enquêtés), et par le fait qu'une courte majorité (57 %) estime, finalement, avoir appris à apprécier le confinement. Lors des derniers jours du confinement, 60 % des enquêtés sont sortis de chez eux la veille, les personnes souhaitant son prolongement ou ayant prévu de continuer à se confiner sont plus souvent restées chez elles.*

*Durant le confinement, les enquêtés ont souvent connus des moments particulièrement difficiles sur le plan personnel, pour des motifs variés (annonces gouvernementales, situation professionnelle, conflit avec un proche au sein du foyer...). En outre, 68 % des enquêtés ont encore des problèmes de sommeil, cette proportion ayant reculé de 5 points en trois semaines. Rappelons que ces troubles concernent d'ordinaire un peu moins de la moitié des adultes. Ces troubles du sommeil sont plus fréquents parmi les personnes qui ont connu des moments difficiles. Depuis le début du confinement, 12 % des enquêtés ont ressenti le besoin de recourir à un professionnel de santé pour bénéficier d'un soutien psychologique, mais les deux tiers y ont renoncé, le plus souvent par crainte de s'exposer au coronavirus en se déplaçant pour la consultation, ou pour des raisons financières. Ici encore, ce besoin ressenti est très corrélé aux moments difficiles vécus pendant le confinement. Enfin, les usages d'alcool et de tabac mesurés après un mois de confinement suggèrent de faibles variations : la consommation de tabac reste presque inchangée, 13 % des enquêtés ont augmenté leur consommation d'alcool, et 21 % l'ont diminuée.*

